

## Crédit aux SNF – France • Janvier 2021

### Progression toujours soutenue du crédit aux entreprises

- La croissance du crédit aux SNF, mesurée en rythme annuel, reste soutenue en janvier (+13,2 %, après +13,3 % en décembre) en raison des flux importants de crédits de trésorerie observés au printemps et à l'été 2020.
- Sur un an, le taux de croissance des crédits à l'investissement marque une stabilisation à un niveau élevé (+5,8 %, après +6,1 % en décembre), toujours porté par sa composante équipement (+7,4 %, après +7,7 % en décembre) et dans une moindre mesure, immobilière (+3,4 %, après +3,7 % en décembre).

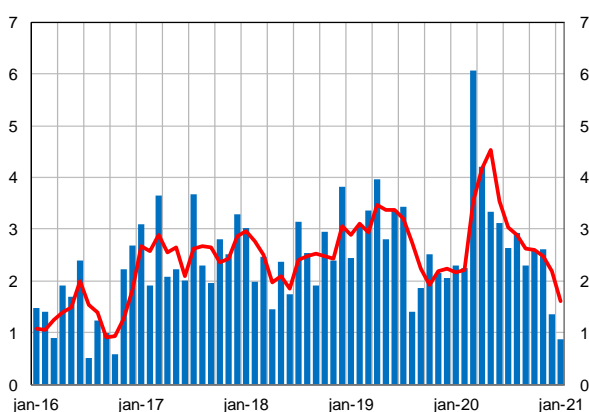
### Encours et taux de croissance annuel (données non cvs)

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut	Taux de croissance annuel Brut		
		jan-21	nov-20	déc-20
<b>Total</b>	<b>1 202</b>	<b>13,0</b>	<b>13,3</b>	<b>13,2</b>
Investissement	808	5,8	6,1	5,8
<i>Équipement</i>	499	7,9	7,7	7,4
<i>Immobilier</i>	309	2,6	3,7	3,4
Trésorerie	328	35,5	37,7	38,0
Autres	66	13,2	8,0	9,9

### Variations mensuelles d'encours de crédits à l'équipement (données cvs-cjo \*)

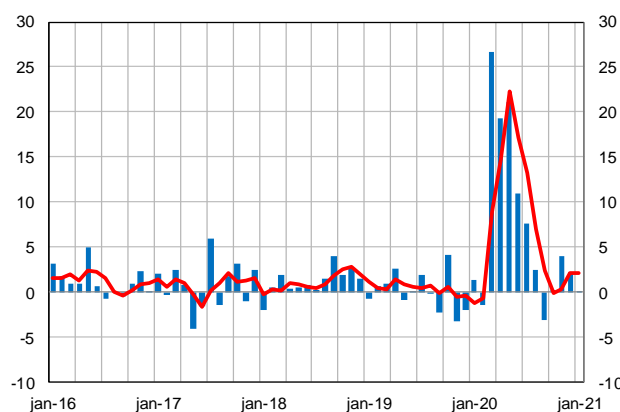
(Variations d'encours en milliards d'euros)



■ Variations d'encours mensuelles cvs — Moyenne sur 3 mois

### Variations mensuelles d'encours de crédits de trésorerie (données cvs-cjo \*)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



■ Variations d'encours mensuelles cvs — Moyenne sur 3 mois

\* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours

Source et réalisation : BANQUE DE FRANCE – DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES, DES ÉTUDES ET DE L'INTERNATIONAL



## Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaletur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

